



Henri Marie Emile MASSICOT (1902-1945)

Archives familiales

Henri Massicot naquit le 10 novembre 1902, à Bourges, dans une famille d'industriels. Sous-lieutenant sous les ordres du colonel Bertrand du 1^{er} RI, il s'était engagé dans l'ORA (*Organisation de Résistance de l'Armée*) qui avait fusionné en février 1944 avec l'*Armée Secrète*. Il avait aussi des liens avec *Vengeance*.

Il cachait chez lui, à Saint-Florent-sur-Cher, des armes et des équipements provenant du 1^{er} RI dissous. La Gestapo, qui avait déjà arrêté le capitaine Bonnichon, vint chercher Henri Massicot à son domicile le 13 avril 1944 pour l'arrêter, comme le capitaine, sur dénonciation anonyme. Le dépôt, heureusement, avait été enlevé par M. Balut et était parti chez M. Champion au Bois Foulain et chez M. Forbeau à Jarrien (Saint-Caprais). Le calvaire d'Henri Massicot commença à Bourges. Du 13 au 17 avril, il fut enfermé dans les caves de la Gestapo où il endura les coups. Malgré les tortures, il refusa de dénoncer ses camarades. Il fut ensuite emmené à la prison du Bordiot.

Le 1^{er} juillet 1944, il fut transféré au camp de transit et d'internement de Royallieu, près de Compiègne. En cours de trajet eut lieu un arrêt. Il aurait pu s'enfuir mais ne le fit pas, craignant que les prisonniers de son wagon ne subissent des représailles. Il partit de Compiègne le 15 juillet pour le camp de concentration de Neuengamme, matricule 36.586. Transféré dans un kommando du camp principal, à Hambourg, il décéda le 4 janvier 1945. Il avait quarante-trois ans.

Pour lui rendre hommage, la municipalité de Saint-Florent-sur-Cher a donné son nom à l'avenue qui prolonge la rue Pierre Semard, en direction de Levet.